

Trump s'est engagé à faire la guerre à la planète Terre - et il faudra une révolution progressiste pour l'arrêter.

jeudi 7 novembre 2024

Par George Monbiot, The Guardian. Traduction par Gilles Beauchamp

Les électeurs n'ont jamais été influencés par un « débat rationnel ». Seul un véritable changement dans notre façon de faire de la politique peut empêcher la marche de la droite.

Nous perdons lentement. Aujourd'hui, nous perdons rapidement. La démocratie, la responsabilité, les droits de l'homme, la justice sociale - tout cela a reculé lorsque [l'argent a envahi nos politiques](#). Par-dessus tout, nos systèmes de survie - l'atmosphère, les océans, les écosystèmes, la glace et la neige de la Terre - ont été martelés et martelés, peu importe qui est au pouvoir. Donald Trump peut porter des coups mortels, mais il n'est pas la cause d'un système économique écocide. Il en est l'incarnation.

Sous Joe Biden, les États-Unis n'ont pas atteint leurs propres objectifs climatiques, et ces objectifs [étaient insuffisants](#) pour atteindre l'objectif mondial de limiter le réchauffement à 1,5 °C par rapport aux niveaux préindustriels. Cet objectif [pourrait à son tour ne pas être assez strict](#) pour empêcher un basculement des systèmes terrestres. Déjà, avec un réchauffement d'environ 1,3 °C, nous observons ce qui ressemble de manière alarmante à un [vacillement climatique](#): les perturbations de plus en plus sauvages qui tendent à précéder l'effondrement d'un système complexe.

Trump s'est engagé à faire la guerre à la planète Terre, en déchirant les engagements climatiques des États-Unis et en revenant à l'extraction et à la combustion effrénées des combustibles fossiles. S'il suit le [programme du Projet 2025](#), il quittera complètement le [cadre des Nations unies sur le climat](#), ce qui rendra son assaut contre les systèmes terrestres beaucoup plus difficile à inverser.

Sa base évangélique, désireuse de faire avancer l'[apocalypse biblique](#), l'aimera pour cela. La plupart des gens nient tout simplement l'effondrement du climat. D'autres perçoivent les événements tels que les inondations et les incendies non pas comme des avertissements, mais comme de joyeux présages de la [fin des temps](#): une grande purification, au cours de laquelle les justes seront élevés pour s'asseoir à la droite de Dieu, tandis que leurs ennemis seront jetés dans la fosse ardente. Ce que nous verrons sous une nouvelle présidence Trump est un alignement soigné des intérêts des entreprises de combustibles fossiles et d'un

électorat qui vise l'Armageddon (et qui espère que Benjamin Netanyahu [aidera à sa livraison](#)).

Mais n'oublions pas que le plus grand problème auquel l'humanité ait jamais été confrontée n'a pratiquement pas été évoqué au cours de cette campagne électorale. Si Trump l'a mentionné, c'était pour dénoncer le dérèglement climatique comme « [l'une des plus grandes escroqueries de tous les temps](#) », tandis que Kamala Harris est restée [presque silencieuse](#) sur la question. Ce n'est peut-être pas surprenant, car les deux candidats ont bénéficié d'un financement massif de la part des milliardaires. Le capital est toujours hostile aux restrictions, et une politique environnementale efficace serait la plus grande des restrictions.

Sur presque tous les fronts, la décence et l'humanité reculent depuis des années. Les génocides, les conquêtes coloniales, la confiscation des ressources des pauvres : tout cela est en train de resurgir, avant même que Trump ne revienne à la Maison Blanche. Les riches ont appris à jouer avec nos systèmes politiques. Le capital a [trouvé le moyen de](#) résoudre son problème de longue date : la démocratie.

La conquête des États-Unis par Trump est largement perçue comme quelque chose de nouveau. Mais il me semble qu'il s'agit d'un retour à l'état par défaut des sociétés centralisées et hiérarchisées. Pendant de nombreux siècles, ces sociétés ont été caractérisées par un pouvoir extrême conféré au dirigeant. Ce pouvoir était relayé par une caste privilégiée, qui s'appuyait sur une croyance justifiant la supériorité inhérente de certains groupes par rapport à d'autres. Cette caste était habilitée à considérer la vie des autres comme jetable, à criminaliser la dissidence et à infliger une violence et une cruauté extrêmes à ceux qui contestaient le chef ou son idéologie. **Au lieu d'arguments rationnels, elle utilisait des symboles, des slogans, des cérémonies et des apparats** pour renforcer le pouvoir et créer un consensus social.

Un système démocratique centralisé a toujours été une contradiction. Aussi éclairés qu'aient pu paraître les pères fondateurs des États-Unis (ou les réformateurs libéraux du Royaume-Uni), ils [ont créé des systèmes](#) dans lesquels l'élite ne renoncerait jamais totalement à son contrôle. Ces systèmes étaient très vulnérables à la capture et au renversement. Seule une [démocratie](#) beaucoup plus [décentralisée et participative](#) pouvait résister au retour à un régime autocratique.

Nous avons travaillé pendant des années avec une [théorie populaire de la démocratie](#): pour gagner le pouvoir, vous devez « défendre » la politique que vous

voulez voir, en utilisant des arguments raisonnés. Les électeurs évalueront les arguments en présence. Sur cette base, et compte tenu des antécédents des candidats, ils décideront laquelle des factions opérant à partir d'un centre éloigné ils éliront pour les gouverner pendant les quatre ou cinq prochaines années. Ils confieront ensuite à ces représentants le soin d'agir en leur nom jusqu'aux prochaines élections, sur la base d'un consentement présumé. Cela a [toujours été un conte de fées](#).

Les gens cherchent à détruire ce dont ils se sentent exclus. Les « démocraties » centralisées excluent du véritable pouvoir tous les citoyens, à l'exception d'un cercle restreint. Les personnes privées de pouvoir ont tendance à ne pas être impressionnées par les « arguments rationnels » en faveur de telle ou telle faction : elles ont **un désir tout à fait raisonnable** - même si son expression est déraisonnable - **de renverser le système**. Il existe des moyens constructifs et des moyens destructifs pour y parvenir. La majorité des électeurs américains a désormais choisi la voie destructrice. Le message de la victoire de Trump semble clair : au diable vos arguments raisonnés. **Donnez-nous des homélies rassurantes et des sacrifices de sang.**

Trump pourrait encore être freiné par les élections de mi-mandat, mais ses nominations à la Cour suprême et l'octroi réciproque d'une immunité presque totale lui permettront de gouverner à certains égards sans retenue. À certains égards, il peut exercer un pouvoir plus grand que celui dont auraient pu rêver les monarques médiévaux, car l'inégalité des armes entre l'État et les citoyens s'est considérablement accrue à l'ère « démocratique ».

Propagande sophistiquée sur les nouveaux canaux médiatiques, technologies de surveillance, nouveaux moyens de contrôle des foules, assassinats ciblés : comme nous l'avons vu dans d'autres pays, ces moyens peuvent être utilisés pour étouffer la dissidence avec une efficacité terrifiante. Lorsque j'ai vu les mini-drones utilisés par le gouvernement russe pour [lancer des grenades sur des citoyens](#) dans la ville ukrainienne de Kherson, j'ai pensé : un jour, cela pourrait être n'importe lequel d'entre nous.

Aussi monstrueux qu'il soit, Trump n'est pas un cas isolé. Il est la distillation de la pseudo-démocratie capitaliste. Ses valeurs, [entièrement extrinsèques](#) - axées sur le prestige, le statut, l'image, la célébrité, le pouvoir et la richesse - sont les valeurs dominantes projetées depuis des années sur tous les écrans et dans tous les esprits. Sa criminalité est la criminalité du système. Les mauvais traitements qu'il inflige aux femmes, au personnel, aux clients, aux musulmans, aux immigrés, aux personnes handicapées, aux écosystèmes, sont les mauvais traitements que la majorité de la population mondiale a subis pendant des siècles.

Que pouvons-nous faire ? Empêcher que cela ne se produise dans nos propres pays. Je pense que cela nécessite une décentralisation massive, une dévolution de la politique au peuple, la création d'une véritable démocratie qui ne peut pas être si facilement capturée, la construction d'une **civilisation écologique** qui **subordonne l'économie aux systèmes terrestres**, et non l'inverse. Personne ne prétend que tout cela est facile. Mais à l'heure actuelle, nous remettons volontiers nos vies entre les mains des Donald Trump qui se cachent dans tous les pays.

- George Monbiot est chroniqueur au Guardian.

<https://www.theguardian.com/commentisfree/2024/nov/07/trump-voters-revolution-politics-right>